[illegible] de la Nouvelle-Orléans.

[illegible], 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 6 AVRIL.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PROLOGUE.

LES TROIS FILLES DU COMTE

—1564—

II.

LE DIABLE S'EN MÊLE—(Suite.)

—Je pense que je pourrai rester quelques jours avec vous; nous nous accoutumerons les uns aux autres...... Ah! c'est toi..... dit-il, en voyant le laquais qui revenait succombant sous le poids d'une valise...... mets-la ici..... devant moi.

Le laquais laissa tomber, entre don Gaston et le foyer, la valise, qui produisit un son métallique comme si elle était pleine d'argent.

Gaspar et Brigitte se regardèrent d'un air stupéfait.

—Savez-vous où est mon oncle, votre noble maître et seigneur? demanda le jeune homme à Gaspar.

—A Madrid, très excellent seigneur; nous l'attendons demain matin au chateau avec ses trois filles.

—Holà! j'ai trois cousines!

Second regard de stupéfaction.

—Oui, monsieur; doña Francisca, un ange de beauté, à peu près de l'âge de Votre Excellence;—au son produit par la valise, don Gaston avait grandi dans l'esprit du concierge;—doña Catalina, l'aînée, aussi belle que sa sœur; enfin, doña Isabel, la plus jeune...... mais qui n'en est pas moins une vraie perle.

—Il me semble que je dois avoir aussi un cousin?

Troisième signe de stupéfaction sur les visages des deux concierges.

—Oui, señor, l'aîné de la famille, l'héritier présomptif, le señor don Juan.

—Mais, à ce que je vois, dit Brigitte, ne pouvant contenir sa curiosité féminine, vous ne connaissez donc pas votre famille?

—Non, en vérité; mon père, don Feliciano Silva, seigneur de Torre Cuadrada, eut le malheur de prendre parti dans les bandes factieuses de Castille, et le bonheur d'échapper au couteau en s'enfuyant en France, et de là en Italie. En Italie, il épousa une noble dame qui fut ma mère. J'ai fait mes études à Bologne, et, après la mort de mes parens, j'ai mis dans cette valise ce qui me reste de leur héritage, en argent et en bijoux, et je suis venu en Espagne pour faire connaissance avec ma famille, tâcher d'obtenir la grâce de mon père, et rentrer, si faire se peut, dans les biens qui lui ont été confisqués. Apporte-moi une autre bouteille, ami Gaspar.

Gaspar descendit à la cave.

—Tu dis donc que mon oncle arrive demain au château?

—Oui, señor, répondit Brigitte.

—Et à quelle heure à peu près l'attendez-vous? demanda don Gaston du ton le plus naturel.

—Nous l'ignorons, señor, dit Gaspar en mettant sur la table deux nouvelles bouteilles, mais tout est prêt pour le recevoir.

—Et doña Isabel viendra aussi?

—Sans aucun doute...... voilà trois jours que nous travaillons pour mettre en ordre son appartement...... son magnifique appartement.

—Fort bien...... je ne manquerai pas de lit pour me coucher.

—A votre aise, señor.

—A propos...... montrez-moi donc l'appartement de ma cousine.

—Tout de suite, señor?

—Oui, tout de suite.

—De nuit? Je vous conseille plutôt d'attendre le soleil.

—Le soleil me trouvera bien loin d'ici.

—Comment! señor, vous partirez sans attendre votre oncle?

—Je le verrai à Madrid.

—Comme vous voudrez, dit humblement Gaspar, qui remarqua une contrariété dans la réponse de don Gaston.

—Il me semble, dit l'hidalgo, en faisant claquer son fouet, que je t'ai manifesté le désir de voir l'appartement de ma cousine doña Isabel.

—Allume la grande lanterne, Brigitte, et va chercher les clefs, dit le concierge d'un air de résignation.

Brigitte obéit, bien à contre-cœur.

—Quand vous voudrez, señor, dit Gaspar.

Don Gaston prit son manteau, mit sa valise sous son bras, aussi facilement que s'il se fût agi d'un oreiller, et sortit de la cuisine à la suite de Gaspar.

Ils traversèrent corridors et galeries, puis le concierge mit la clef dans le premier des trois cadenas qui fermaient l'entrée de l'enceinte réservée.

—Votre Grâce va voir la plus belle partie du palais, dit le concierge, prononçant par habitude cette phrase, qu'il avait répétée tant de fois.

—En avant! répliqua don Gaston.

La porte s'ouvrit.

Au grand étonnement de Gaspar, le jeune homme passa sans s'arrêter à regarder aucun des objets qui l'entouraient, pas même la rotonde, et entra dans le salon.

—Et quoi! señor, dit Gaspar, scandalisé, cet appartement ne vous paraît pas magnifique?

—Heu! il n'est pas mal.

—Pas mal! Mais c'est le propre architecte de S. M. l'Empereur qui l'a construit.... c'est le Titien qui a exécuté les peintures.... c'est....

—Imbécile! de quoi veux-tu que s'étonne quelqu'un qui a vu le Louvre de Paris, Saint-Pierre de Rome, et qui a baisé la mule du Pape?

Gaspar ouvrit une bouche démesurée.

—Quelles sont ces portes? dit don Gaston en indiquant les deux portes de cèdre que le lecteur connaît déjà.

—L'une, celle de l'oratoire, l'autre, celle de la chambre à coucher de doña Isabel.

—Décidément, je m'établis ici. Ouvre la porte de l'oratoire, dans le cas où il me prendrait envie de prier, et celle de la chambre à coucher, parce que j'ai envie de dormir.

—Dormir!

—Oui, ne dors-tu pas, toi, par hasard?

—Si, señor.

—Eh bien! que trouves-tu d'étonnant à ce que je dorme?

—Ce que je trouve d'étonnant, c'est que vous prétendiez dormir dans le lit de....

—De ma cousine?

—Précisément, señor; que deviendrais-je si cela arrivait et parvint ensuite aux oreilles de la señorita.

—Indubitablement il t'arriverait moins que si tu t'obstines à t'y opposer.

—Mais, señor, je m'expose à être congédié!

—Chose que tu préféreras sans doute à être jeté par un de ces balcons.

—Indubitablement, señor, cela me serait fort désagréable.

—Eh bien! ouvre!

—Quel intérêt avez-vous à coucher là plutôt qu'ailleurs?

—Ouvre, vive Dieu! marand, ou je te mets hors d'état de continuer à servir mon oncle.

—Au moins vous serez prudent, dit Gaspar, qui tremblait comme une feuille.

—La prudence incarnée.

—Et si par hasard, comme cela est déjà arrivé, le comte nous surprenait, vous ne vous obstineriez pas à rester ici?

Non.

—Sur votre parole, señor?

Don Gaston leva son fouet.

—Assez, señor, je suis satisfait, dit Gaspar, ouvrant l'une après l'autre les deux portes.

—Maintenant, va-t'en et laisse les clefs sur les portes.

—Mais.

Don Gaston fit de nouveau claquer son fouet.

A ce geste, Gaspar s'esquiva, laissant les clefs sur les portes, opération pour laquelle il lui fallut délier la courroie à laquelle elles étaient suspendues, avec toutes les autres clefs du château.

Arrivé à la porte extérieure de l'appartement, don Gaston l'arrêta.

—A défaut de mon oncle, dit-il au concierge, je suis le plus proche parent de la famille auquel tu doive obéir.

—Sans aucun doute, señor.

—Le pont-levis ne sera pas levé sans ma permission et sans mon ordre formel.

—Cela me semble fort juste, señor.

—Et comme, une fois au lit, il m'est très-désagréable de me relever, s'il arrivait quelque incident, tu prendrais la clef de cette chambre, que tu trouveras sous la porte.

—Très bien, señor.

—Donne-moi ta lanterne; je suppose que tu connais assez bien les entrées et sorties pour ne pas avoir besoin de lumière.

—Prenez-la, señor, et que Dieu vous accorde une bonne nuit!

—A demain donc, señor concierge, riposta don Gaston, en le poussant dehors.

A peine fut-il seul, que la figure du jeune homme, contractée jusque-là par une dure expression, se dilata aussitôt; sur son visage juvénile apparut cet air de franchise, qui est le propre de la jeunesse et d'un cœur généreux.

Don Gaston—il nous faut bien faire son portrait—était un garçon de belle taille; sa figure avait un type distingué mais encore plus aristocratique; on y lisait l'orgueil de la race, augmenté par l'expression de ses yeux, où perçait une hardiesse sans bornes et une force de volonté à toute épreuve; le feu de ses regards attestait son courage, et la manière dont il portait son élégant costume révélait une personne accoutumée, dès le berceau, au luxe et au bien-être.

En somme, c'était une noble figure, une sorte de personnification de deux siècles: chez lui se retrouvaient la bravoure et la fierté, vestiges des dernières races de cet âge de fer (qui succomba sous le sceptre et l'épée des rois catholiques), jointes à la beauté, à l'esprit au charme du seizième siècle, de ce siècle appelé avec tant de raison le siècle d'or de l'Espagne.

Le premier mouvement de Gaston fut d'ouvrir un des balcons. L'orage continuait à sévir; le tonnerre grondait dans le lointain, et les eaux du Cifuentes, soulevées par le vent, sortaient de leur lit et débordaient sur les deux rives.

Bientôt un nouveau bruit s'unit à celui de la tempête. Don Gaston avait pris son cor de chasse et trois sons éclatants et métalliques se firent entendre dans l'espace.

Quelques secondes s'écoulèrent.... et loin.... bien loin.... son oreille attentive put percevoir le vague et faible écho d'un autre cor, qui sonna par trois fois.

Alors le jeune homme ferma le balcon, s'achemina vers la porte de la chambre à coucher de doña Isabel et y entra. Ses pieds foulaient un moelleux tapis; les glaces reflétaient la lueur de la lanterne; au fond, sur une estrade, on voyait un lit magnifique et somptueusement disposé, comme s'il attendait son maître.

Don Gaston s'approcha.

—Gaeri-Tubes a raison, se dit-il, il ne me reste plus d'autre espoir que d'entrer légitimement dans ce lit; toute cette richesse qui m'entoure m'indique que la reine de ces lieux est belle; de deux maux choisissons le moindre.... Mais si elle aimait quelqu'un? Bah! elle est bien jeune.... et on tous cas tentons l'aventure.

Gaston promena la lumière de la lanterne sur les tapisseries et les meubles qui ornaient la chambre, mais il resta insensible à leur beauté. Tout à coup ses yeux brillèrent, son sang afflua vers son cœur, un trouble inconnu s'empara de lui, comme à l'aspect d'un objet merveilleux qu'on ne s'attendait pas à voir.

Sur la tapisserie de la muraille, au centre du cercle lumineux projeté par la lumière de la lanterne, avait surgi une forme fantastique, belle comme un rêve d'amour, indécise comme un souvenir lointain, vaporeuse comme le nuage qui couvre les montagnes, au lever de la pleine lune, une femme, enfin.... immobile, mais vivante. Elle semblait suspendue dans les airs et venir, souriante, au devant du jeune homme; ses yeux, ses cheveux, son costume, tout brillait au milieu d'une auréole lumineuse; la blancheur de son teint faisait croire à l'apparition d'un ange idéal de la chrétienté ou d'une houris du paradis de Mahomet.

Don Gaston douta un instant si cette forme était réalité ou illusion; il approcha la lanterne et la vérité apparut, sous la forme d'un magnifique tableau, représentant Diane chasseresse, tenant, endormi sur son sein, le bel Endymion.

Le visage de la déesse exprimait la candeur de la majesté: une de ses mains reposait sur le front d'Endymion, dont on ne voyait que la chevelure; la figure était dans l'ombre; on n'apercevait que le contour d'une joue, éclairée par un rayon de lune, laquelle sortant d'une forêt de myrthes et de lauriers, venait éclairer la partie supérieure de la tête de Diane en l'entourant d'une auréole pâle et vaporeuse qui la faisait se détacher, fantastique et brillante, des profondeurs du tableau.

L'expression du visage de la dame et surtout le blason de Silva y Mendoza, peint sur une pierre, à l'un des coins de la toile, indiquaient suffisamment que c'était un portrait.

Il ne pouvait être autre que celui de doña Isabel de Silva Mendoza y Carillo de Albornoz, si l'on s'en rapportait aux armes de l'écusson.

Le jeune homme demeura en extase pendant quelques secondes devant ce tableau; puis, pour le voir de plus près, il approcha une table, monta dessus et le contempla à son aise.

—C'est admirable! dit-il; de loin, de près, c'est un chef-d'œuvre.

Comme entraîné par une force magnétique et à l'instar de l'oiseau qui est fasciné par le serpent, Gaston approcha son visage du portrait jusqu'à le toucher et finit par poser ses lèvres brûlantes sur le front pur de la déesse.

Le peintre a-t-il voulu représenter quelqu'un en cet homme, dont il aurait avec intention caché le visage, ou cette figure sans expression n'est-elle qu'un accessoire?

Le jeune homme contempla de nouveau le tableau.

—Vive Dieu! dit-il, on dirait qu'on m'a pris pour modèle de cet Endymion; si c'est un hasard.... c'est un admirable hasard! même taille, même coloris, mêmes contours. Diable!

Après cette exclamation, le jeune homme se frappa le front, comme quelqu'un à qui arrive subitement une idée originale.

—Si par quelque hasard, ce vaurien de Salvatore Stradella n'était pas ivre.. Oui.. excellente idée! Il n'est pas encore huit heures du soir.... si mon oncle et mes cousins arrivent demain.... ils ne seront ici probablement que vers le milieu de la journée.... j'ai le temps. Si Stradella a bu outre mesure, je le dégriserai en lui faisant faire un plongeon dans le Cifuentès. Mais avant tout, procédons par ordre; la porte de l'oratoire, suivant ce que m'a dit Garci-Yañez, est placée vis-à-vis de celle-ci, à l'autre extrémité du salon; allons.

Don Gaston sortit de la chambre à coucher et entra dans l'oratoire. Sur une tablette était le missel de doña Isabel.

—C'est après-demain le jour des Morts, pensa le jeune homme, ma cousine ne peut manquer d'ouvrir ce saint livre.

(A continuer.)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 37 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 5 avril 1870.

Le marché monétaire est calme et facile. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et de 1 1/4 à 1 1/2 par mois les billets de second ordre; de 1 à 1 1/4 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, et de 1 1/2 ceux de second ordre; de 10 à 11 par an le papier hypothécaire No. 1 et de 12 le No. 2.

L'or a ouvert à 111 3/4 à 112 contre 111 7/8, taux de clôture, à New-York, hier soir, publié par les journaux du matin, et a fermé, après de faibles transactions, au même taux. L'absence des dépêches ordinaires de New-York a nui aux transactions. Les ventes annoncées sont $30,000 à 111 3/4 et $25,000 à 111 7/8. Hier soir, à une heure avancée, on a vendu, au Board, $40,000 à 111 5/8 à 111 3/4.

Il s'est fait très peu de choses dans le change étranger. Les offres ont été rares par suite des faibles opérations de coton et l'incertitude où l'on était du cours de l'or dans Wall street. Les ventes de sterling ne comprennent que 15,000 livres, dont 2000 connaissement à 120 1/2, 2000 clear No 1 à 120 5/8, 3000 et 3000 livres à 120 3/4, 1000 et 2000 de banque à 121 1/4.—Dans le change sur France, ——francs en change de commerce No 1 à 4 70.—Le sterling peut être coté maintenant à 120 1/4 à 120 3/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 121 1/4 à 121 1/2 le change de banque; le change sur France, à 4 72 1/2 à 4 70 le premier et 4 67 1/2 à —— le second.

Le change américain a été peu recherché, mais les cours n'ont pas varié. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime. Les transactions comprennent $20,000 et $50,000 en change de commerce, à vue sur New-York à 3/16 de prime, $10,000 et $80,000 à 1/4, $150,000, à soixante jours de vue, sur New-York, à 1 1/2 d'escompte.

[illegible] actions de la Compagnie du Canal de [illegible] Vaisseaux se sont vendues à $1 75; 30 des Abattoirs Crescent City à $21, 20 et 100 à $21 50; 40 de la Compagnie de levées de la Vallée du Mississippi à $9.

Les mandats de l'Etat ont trouvé plus d'acheteurs. $155,000 ont changé de mains à 95 à 96. Les courtiers ont acheté les mandats de la police métropolitaine, en petites sommes, à 92 à 92 1/2 et les ont vendus à 94.

Aucune vente de billets de la ville ne nous a été annoncée. Les courtiers ont offert d'acheter les petits montants à 16 et de vendre à 14 à 15 d'escompte.

Ce soir, au Board, 100 actions des Abattoirs Crescent City se sont vendues à $20 75, 25 et 76 à $21.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nlle-Orléans	[illegible]	[illegible]
Presse à coton de la Levée		45 00
Abattoirs Crescent City	21 25	21 50
Canal de Ille aux Vaisseaux	1 67	1 50
Chemin de fer de Jackson	6	5 50
Chemin de fer de Carrollton	106 50	110 00
Chemin de fer Pontchartrain	100	[illegible]
Chemin de fer de la ville	[illegible]	[illegible]
Chemin de fer Crescent City		72 00
[illegible]	70 00	62 50
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne		
Chemin de fer d'Orléans		45 00
Banque Germania National		80 00
Banque des Marchands		105 00
Banque de la Nlle-Orléans		64 00
Banque Crescent City	41 50	84 00
Banque Mec. and Traders	46 50	46 00
Banque de l'Union	50	46 00
Banque de l'Etat de la Louisiane	36	25
Banque du Canal	17 75	
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 1ere hypothèque	16 00	
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 2e hypothèque (coupon)	87 00	
Bonds Jefferson City	81 00	76 00
Mandats de Jefferson City		75 00
Mandats de l'Etat	96 00	94 00
Bons de la ville consolidés	75 00	
Mandats de la ville	80 00	
Billets de ville, escompte	12 00	14 50
Mandats de la police métrop.	93 50	93 00
Compagnie de Pétrole et Minière de la Nlle-Orléans	60 00	52 50
Or	112 00	111 3/4
Argent américain, demi-piastre	106 00	

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 60
X Thaler prussien	7 60
X Guilders Holl.	3 85
Kronen	6 20
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	66
Thaler prussien—papier	67
Guilders	38
Sporte	1 02
Argent espagnol, par once	1 15

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 5 avril 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3950 balles de l'article qui s'est écoulé à des prix qui n'ont demandé qu'une légère modification dans nos cotes d'hier. Les voici: low ordinary 15 1/4 à 16 1/4 c, ordinary 17 1/4 à 18 1/4, good ordinary 20 1/4 à 20 3/4, low middling 21 à 21 1/4, middling—à 22 1/4, strictement middling 22 3/4 à — et good middling 23 à —.

La non arrivée des télégrammes habituels de New York et de Liverpool—la communication ayant été interrompue par une violente tempête qui a régné au-delà de Washington City—a matériellement ébranlé le mouvement, les acheteurs s'étant tenus à l'écart pour attendre le rétablissement des fils rompus et les facteurs, de leur côté, ayant refusé de vendre avant d'avoir reçu des informations plus récentes. Dans quelques cas, ceux-ci ont consenti à rabattre des taux extrêmes d'hier, spécialement de ceux des hauts grades, mais la plupart d'entre eux ont adhéré à leurs prétentions antérieures, de sorte que les ventes de good ordinary et de low middling n'ont montré aucune baisse. Dans le strict middling, cependant, il s'est fait des ventes à des prix qui n'auraient pas été acceptés hier et il en a été de même pour l'ordinary. Jusqu'à 4 h. P. M., aucun télégramme du nord de Washington n'avait encore été reçu. Les ventes d'hier ont formé un montant de 3950 balles, au lieu de 3250 comme nous l'avions d'abord rapporté.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 1651 balles à destination de Queenstown,—pour remplir des ordres, 6961 à destination du Havre et 2403 à destination de Barcelone.

Recettes, proprement dites, depuis vend. soir 1408 balles, contre 3645 durant le même laps de temps la semaine dernière et depuis le 1er septembre 223396 balles contre 721948 balles l'an dernier.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 12800 balles, et les recettes durant la semaine ont atteint le chiffre de 13266 balles, y inclus 677 des autres ports de livraison et 12589 balles, proprement dites, contre 14,387 la semaine dernière, et 6412 l'an dernier. Recettes, proprement dites, depuis le 1er septembre, 203476 balles contre 735818 l'an dernier. Les exportations effectuées durant la semaine ont compris 22225 balles dont 1651 à destination de Queenstown, pour remplir des ordres, 13347 à destination du Havre, 1809 pour Brême, 2403 pour Barcelone, 1814 pour Gênes et 1811 pr New York.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		770
Arriv. dep. la dern. état	[illegible]	
Arrivé précédemment	[illegible]	[illegible]
Expédié aujourd'hui	[illegible]	
Expédié précédemment	[illegible]	[illegible]
Stock en mains et à bord		[illegible]

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin, ont compris 288 boucauts de sucre et 80 barils et 24 demi barils de mélasse. La demande est bonne et les prix fermes, et il s'est vendu 250 bts aux prix suivans: inférieur à 6 3/4, 7 1/2 c, à 8 1/4 c pour le commun, fair, 8 1/2 à 9—c, good fair, 9 3/4 à 10c, fully fair 10 1/4 à 10 3/4, prime 11 1/4 à 11 3/4c, sucre de choix 11 à 12, jaune clarifié 12 1/2 à 12 3/4, blanc clarifié 13 à 13 3/4 c.

La mélasse se vend à 50 cts——la fermentée selon la qualité; prime non fermentée 65 c, prime à choix recuite sur plantation, 62 à 65, recuite, provenant des rafineries de la ville, 50 à 65 c selon la qualité, sirop $1.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Olive Branch et Atlantic, avec des barges de St Louis, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Le marché est bien approvisionné de farine, et est calme à $3 [illegible] à $3 75 pour la commune, $4 — à — pour la fine, $4 20 à — — pour la superfine, $5 10 à — pour la double extra, $5 25 à $6 50 pour la triple extra, $6 62 1/2 à $7 pour l'extra de choix, et $7 50 à $8 50 pour l'extra pour familles. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 1700 barils, dont 200 de superfine à $4 20, 150 do à $4 25, 100 de triple extra à $6, 200 et 1000 de double extra à des conditions privées.

MAIS—Le bon mais est rare, et la demande de l'article est conséquemment bornée. Ventes aujourd'hui de 1300 sacs, dont 100 d'inférieur à 80 c, 100 de jaune mélangé à $1, 300 de blanc à $1 02 1/2, 500 do à $1 05, et 250 de blanc de choix à $1 07 1/2 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article ferme. 100 sacs vendus à 65 c le boisseau.

SON—Le son est rare et est coté à $1 40 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article ferme. 100 balles de prime de l'Ouest vendues en deux lots égaux à $28 le tonneau.

PORC—Il s'est vendu aujourd'hui 50 barils de mess à $28 50 et 75 barils de mess overweight à prendre au débarcadère à $28 75 c le baril. Le détail a lieu à $29.

BACON—Le marché a paru plus animé aujourd'hui et les prix plus fermes. 7 barriques d'épaules vendues à 11 3/4 c. 3 do de côtés ossueux à 15 1/4 c, 5 do de côtés clear ribbed à 15 3/4 c 6 de côtés désossés à 16 1/4. Les jambons sucrés au sucre sont cotés à 17 1/2 à 18 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—30 barriques d'épaules vendues à 10 1/4 c la livre.

SAINDOUX—Le marché est calme, mais ferme; l'article en tierçons est coté à 15 à 15 1/4 c, en barillet 17 à 17 1/4 c la liv.

FARINE DE MAIS—Un lot de 50 barils de farine séchée au four vendu au débarcadère à $4 60 le baril. L'article est coté en gros à $4 50 le baril et le détail se fait en magasin à $4 75 à $5 le baril.

WHISKY—Le marché est plus ferme. 200 barils de bon rectifié de l'Ouest, vendus à des conditions privées, mais qu'on dit comprendre $1. L'article est actuellement tenu à $1 02 1/2 à 05 et basse preuve à 92 1/2 à 97 1/2 c le gallon.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon commande 18 1/2 à 19 1/2 c la livre.

ŒUFS—L'approvisionnement d'œufs est rond et la demande se fait à 25 à 26 cents la douzaine.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $6 50 à 10 la douz. les oies $9 à $10, et les dindes 40 à $44 la douzaine.

SEL—L'article continue à être de bonne demande pour l'usage de l'intérieur,—les commerçans vendent aujourd'hui le sel de Liverpool à $1 50 à $1 55 le sac de gros et $1 60 à $1 65 pour le fin. Quand de forts lots sont pris en entrepôts par des bateaux une déduction est faite pour le charroi de la marchandise. Le sel des Iles Turques commande $1 50 à $1 55 le sac.

BALAIS DE MILLET—L'approvisionnement de l'article est rond et la demande en est bonne à 15 à 16 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1870.

Arrivé, hier—50 bœufs du Texas, 126 veaux et veaux d'un an.

Vendu—54 bœufs du Texas, 24 veaux et veaux d'un an, 6 cochons, 28 moutons, 3 vaches à lait.

A vendre—143 bœufs du Texas, 144 veaux et veaux d'un an, 154 cochons, 88 moutons, 63 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au mais, 1re qlt., p. liv. nette	14 c	à 16 c
Bœufs du Texas, nourris au mais, 2de qlt., par tête	45 00	à 60 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	45 00	à 60 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	25 00	à 30 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	18 00	à 22 00
Cochons, par liv., gr.	9	à 10
Cochons (Stock) par tête gr.	7 50	à 9 25
Moutons 1re qlt., par tête	5 00	à 6 00
Moutons 2de qlt., par tête		à 5 00
Moutons 3me qlt., par tête		à 3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à 90 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	30 00	à 40 00
Veaux, par tête	7 00	à 12 00
Gros veaux, par tête	7 00	à 12 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi matin, 6 avril 1870.

Le temps est toujours magnifique.

Les affaires sur la levée ont été hier plus actives que les jours précédents en raison surtout des exportations.

Sont arrivés: le T. D. Hine, de la côte d'en bas; l'Annie Wagley, du Bayou Lafourche; le St-John, de Baton-Rouge; l'Era No 9, le Lulu D., le Lotus No 3 et le Big Horn—tous les quatre de la Rivière Rouge; le Magenta, de Memphis; le T. L. McGill.

Sont partis: le San Nicolas, pour la côte d'en bas; l'Annie Wagley, du Bayou Lafourche; le May Flower et le Gov. Allen, pour la Rivière Ouachita; le Lotus No 3 et le Rapides, pour la Rivière Rouge; le Frank Pargoud, pour Vicksburg; le Dexter et le P. W. Strader, pour Louisville.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous mentionnerons le T. D. Hine, capitaine C. Sharp, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Bienland, paroisse Plaquemine, laissant la Nlle-Orléans tous les mercredis et samedis matin à 10 heures. M. O. Canton est chargé de l'administration des finances.

Partira aussi aujourd'hui le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse. Ce paquebot, fera deux voyages par semaine jusqu'à Baton Rouge, partant de la Nouvelle-Orléans, les mercredis matin, à 10 heures, et tous les samedis soir, à 5 heures. M. J. A. Comstock préside à l'administration intérieure et M. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au fret.

Parmi les départs réguliers de demain, nous signalerons le Hunter, pour la paroisse Plaquemine et le R. E. Lee, pour Louisville.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes commodités du siècle.

C. DUHAMEL
OPTICIEN,
AU No 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans.
(Etabli depuis 30 ans)

OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques de toute espèce; longue-vues, lorgnettes; petits et grands télescopes, microscopes et préparations, toute espèce de verres grossissants, stéréoscopes et vues stéréoscopiques, cosmoramas, phantasmagories et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage; théodolithes, compas, niveaux, roulettes-mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, manomètres, tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine, batteries galvaniques faites sur commande, machines électromagnétiques, pour médecins; spectroscopes de Bunsen; saccharomètres de Soleil, modèles de machines à vapeur; toute espèce de balances, de différents jeux de peinture; pompes à air, jouets magiques, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en envoyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué. 4nov—6m

P. MALOCHÉE,
85 .... RUE DU CANAL 85

APPELLE l'attention des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique stock qu'il vient de déballer, et qu'il offre au plus **Bas Prix**. On trouvera en tout temps chez lui un assortiment complet de

Faïences, Porcelaines, Verreries,
ET
Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES de CHEMINÉES en PORCELAINE DÉCORÉE; SERVICES de TABLE de toutes sortes; SERVICES de LAVABO de tout prix; SERVICES à THÉ de différents genres; COUTEAUX de TABLE de la célèbre marque de "RODGERS"; CUILLÈRES et FOURCHETTES ARGENTÉES; POTS A EAU EN PLAQUÉ; LAMPES tous les modèles; PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES; BOLS A PUNCH; CAVES à LIQUEURS; VERRE D'EAU; SERVICES de TOILETTE, etc, etc.

Venez examiner le magasin **No 85, rue du Canal**, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage, tant de luxe que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honorent leur visite l'établissement de première classe.

P. Malochée,
No85, rue du Canal

Dissolution de Société.

PAR limitation, la société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés et feu John Pemberton (ce dernier en commandite seulement) sous la raison C. H. MOUTON & CO a été dissoute le 4 mars 1870.

Adolphe A. Mouton est chargé de la liquidation de la dite société.

Charles Homer Mouton continuera les affaires comme facteur de sucre et de coton et agent commissionnaire en général, sous la raison C. H. MOUTON & CO, au No 12 de la rue Carondelet.

Adolphe A. Mouton continuera les affaires comme facteur de sucre et de coton et agent commissionnaire en général, sous la raison ADOLPHE ALEX. MOUTON, au No 18 de la rue de la Commune.

C. H. MOUTON,
10mars—1m A. A. MOUTON

BANQUE DU PEUPLE
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Au coin des rues St Pierre et Vieille-Levée.

Nlle-Orléans, 19 février 1870.

LES Actionnaires de cette Banque ayant ratifié l'augmentation du Capital, ainsi que l'avait recommandé la Direction, en vertu de la Charte.

AVIS leur est donné que les livres de souscription, pour ladite augmentation, sont ouverts au local de la Banque.

Il est également prévenu que le second versement de 25 p% sur le Capital devra être fait le mars prochain.

C. KERR, caissier.

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY
DE NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe, les pertes sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie à New York, soit à ceux de MM. Drake, Kleinworth & Cohen, à Londres.

Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux No [illegible] de la rue de l'Union, Nlle-Orléans.

[illegible] F. M. BENACHI, Agent.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 7 Avril 1870.

LE PROPHETE,

Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

SAMEDI, 9 Avril—

Première représentation de

LA TRAVIATA,

Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Académie de Musique.

LUNDI, 4 avril 1870,

—Et—

TOUS LES SOIRS JUSQU'A NOUVEL AVIS,

LUCILE WESTERN

—Dans le—

GRAND SUCCÈS DE LA SCÈNE MODERNE,

—Et—

LA PIÈCE A GRANDES SENSATIONS, DANS PARIS,

FROU FROU FROU FROU FROU FROU FROU FROU FROU FROU FROU

3 avril

Théâtre St-Charles.

Engagement de la Troupe universellement admirée de MORLACCHI, consistant en—La Sra. GIUSEPPINA MORLACCHI; Mesdemoiselles Giovanna Mazzeri, Teresa Antonia, Louise Mazzerti, Teresa [illegible], Olivia [illegible], et de 24 coryphées, dans le grand spectacle UNDINE. Magnifiques décors et grands changements à vue. Elle débutera Mardi, 29 Mars 1870, ET TOUS LES SOIRS, et SAMEDI, à midi.

30 mars

Grande Ouverture Annuelle.

MÉNAGERIE ORIENTALE ET CIRQUE

—DU—

COL. C. T. AMES,

AU TIVOLI CIRCLE,

SIX JOURS SEULEMENT,

Mardi, 5 Avril.

L'Etablissement restera ouvert le 6, 7, 8, 9 et 10 avril.

La Ménagerie et le Cirque partiront, le MARDI, 5 avril, à 10 heures du matin, du Tivoli Circle. L'imposant cortège sera d'un mille de long.

Prix d'Entrée	75 cts.
Enfants au-dessous de 9 ans	50 "
Places réservées	$1 00 "
Matinée	50 "
Enfants	25 "

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie.

La matinée commence à onze heures.

31 mars—1,2,3,4,5,6,7,8,9,10 avril

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43............Rue Peters............ 43

ENTRE LES RUES

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

15fev—1an

PAPIER pour constructions.

Ce papier est dur et compacte comme la couverture d'un livre, il est saturé de goudron, on l'emploie pour l'extérieur des édifices en bois, au dessous des planches de revêtement, aussi sous les lambris et sous les planchers pour intercepter l'humidité et le froid. On fait également usage du même papier bon saturé, à l'intérieur, au LIEU DE PLATRE, et l'on obtient par ce moyen des murs à l'abri de toute humidité. Le papier pour couvrir tout l'extérieur d'une maison, ne coûte, selon la grandeur que de $5 à 10. Echantillons et prospectus envoyés franc de port. S'adresser à ROCK RIVER PAPER CO Chicago, ou à [illegible] C. PALMER & CO. Agents généraux pour le sud, Nlle-Orléans.

De retour à la Nouvelle-Orléans.
WM. ARMSTRONG,

Si longtemps et favorablement connu dans la [illegible] commerce de la QUINCAILLERIE, au No 130 rue Vieille-Levée, entre St Pierre et Jefferson, d'où il sollicite une part du patronage de ses anciens clients et amis ainsi que du public.

12 mars—1m

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle Orléans.

mars 6m

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

Succession de Veuve AUGUSTIN JEANFREAU.

Une des plus belles Orangeries de l'Etat, ayant environ 500 arbres, située à C. milles au-dessous de la ville, sur la rive gauche de la rivière, paroisse Plaquemines, ayant quatre arpents de face, sera **vendue aux enchères** publiques, sur les lieux, le 2 avril. Cette propriété dépendant d'une succession, chaque arpent sera vendu séparément. Le revenu de l'orangerie est de trois à cinq mille piastres par an. Conditions, un tiers comptant, balance à 1 et 2 ans. Pour plus de détails s'adresser à M. Jeanfreau à bord du steamboat Hunter. 6 mars—1m

Avis aux jardiniers et aux planteurs

Graines de jardinage, de Landreth.

Récolte de 1869.

Le soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver, sur lequel il appelle l'attention de ses amis et du public.

On trouvera également chez lui un fort lot d'oignons et d'oignons de Bassen. Les marchands de la campagne peuvent s'y procurer des paquets par douzaines, centaines et milliers, pour la détail.

R. HAFNER, au No 106 de la rue St-Charles en face du Théâtre St-Charles

Hôtels.--Restaurants.--Cafés.

RESTAURANT DE PARIS.

32 - - - Rue Bienville - - - 32

Entre Chartres et Vieille-Levée.

P. POUJOL,
et L. ÉTERNOD,
Propriétaires et successeurs de
OSCAR LEUREY,

Pension à la semaine et au mois.

Chambres garnies bien aérées, pour habitants à des prix très modérés. 29 mars

SALON D'HUITRES.

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

19oct—1an No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLYTE
RUE ROYALE, No 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.

On y trouvera toutes que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une **boîte d'ordres**, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés le jour même. [illegible]

Agence générale d'Affaires.

Bureau de Placement et d'Emigration pour les deux sexes—rue Toulouse 57.

LES PLANTEURS qui ont besoin de Travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance, le grand nombre d'Emigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Achats, ventes et locations diverses de fonds de magasins, restaurants, cafés, etc. Recouvrement de fonds. S. TOURRE.

Aux acheteurs de la Machine a Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons offert, comme prix spécial, à la 4me grande Foire de l'Etat de la Louisiane, qui aura lieu, à la Nouvelle-Orléans, à partir du 21 avril 1870, une machine-cabinet à coudre de Grover & Baker, évaluée à $175. Ce prix sera décerné à l'exposant du meilleur modèle de couture simple et de broderie faites à la machine à point élastique de Grover & Baker.

Nous ne concourrons pas pour ce prix et espérons que tout le monde se présentera.

La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker—J. H. GARDNER, Agent

PIERRE DUFORT,
SUCCESSEUR DE CH. LABORDE,

83............Rue St-Louis............83

Entre Royale et Bourbon,

A transféré son [illegible] au No 93 de la rue Orléans à [illegible] 1-dessus.

Voitures pour [illegible], mariages et enterrements

Bureau de Change et de Monnaie.
BRUNO & WARNER.

146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et drafts sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, pas sommes à la convenance [illegible]

VINCENT ALVAREZ,
114.................DUMAINE.................114

MR. VINCENT ALVAREZ annonce à sa clientèle et au public en général qu'il a transféré sa manufacture de cigares du No 220 de la rue Rampart au No 114 de la rue Dumaine, où il remplira comme par le passé les ordres qu'on voudra bien lui confier. 5mars—1m

INSTITUTION DE ST. JOSEPH
POUR LES GARÇONS.

Coin Rempart et Bienville, No. 53.

CET établissement qui a reçu la bienveillante approbation du clergé, est dirigé par un ecclésiastique. Les classes ouvertes le 21 mars seront prolongées jusqu'au 25 décembre. Les études comprennent toutes les branches importantes enseignées dans les meilleurs Collèges. Pension pour un terme de cinq mois, payable d'avance, $125. Externes, de $5 à $6 par mois. La musique et le plein chant se paient séparément. Il y aura classe du soir pour les jeunes gens qui veulent apprendre le français, l'anglais ou le commerce. Pour renseignements s'adresser au directeur à l'Institut No. 53 Remparts.

On a besoin d'un bon professeur d'anglais.

22 mars—1m

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
[illegible] 16 & 18.........ST-LOUIS STREET.........16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD.........Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - $50,000

CLASSE E.

Tirage, le SAMEDI, 23 avril 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co.........Contracteurs

——PLAN——

20,000 billets—Prix du billet; $20 seulement.

1 lot de $50,000, soit		$50,000
1 lot de 20,000, soit		20,000
1 lot de 20,000, soit		20,000
1 lot de 10,000, soit		10,000
1 lot de 9,000, soit		9,000
1 lot de 8,000, soit		8,000
1 lot de 7,000, soit		7,000
1 lot de 6,000, soit		6,000
1 lot de 5,000, soit		5,000
1 lot de 4,000, soit		4,000
1 lot de 3,000, soit		3,000
1 lot de 2,000, soit		2,000
25 lots de 1,000, soit		25,000
25 lots de [illegible], soit		25,000
217 lots de 200, soit		43,400
[illegible] lots s'élevant à		$280,000

Billets entiers; $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 5mars

Compagnie d'Assurance Germania.

No 124, rue Commune.

Nouvelle Orléans, 1er avril 1870

AVIS est donné qu'une élection de vingt-quatre directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, le 11 avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

1er avril 10f. EMILE MAIER, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.

Nlle-Orléans 26 mars 1870.

AVIS est donné, conformément à la section 2 de l'article 6 de la Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants, qu'une élection de vingt-cinq directeurs, pour un an, à partir du deuxième lundi de juin prochain, aura lieu aux Bureaux de la Compagnie, No 37 de la rue Carondelet, le LUNDI, 11 AVRIL 1870, de midi à trois heures de l'après-midi.

27 mars—au 11 avril ED. A. PALFREY, Secrétaire.

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires ci-après ont été élus directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871:

PATRICK IRWIN, A. MONTGOMERY,
HUGH McCLOSKEY, ADAM THOMPSON,
JOHN HENDERSON, ED. CONERY,
THOS. McKENNA, ED. BURKE,
T. FITZWILLIAM, WM. HART.
NICHOLAS BURKE

ET PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus Président et Vice-Président.

Des livres de souscription pour la balance des fonds sont actuellement ouverts au bureau de W. J. Castell, notaire public, 127 rue Gravier, près de la Banque du Canal. 7 mars

Bureaux de la Compagnie de Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle Orléans, 25 mars 1870

CONFORMÉMENT à la Charte, une élection aura lieu aux bureaux de la Compagnie dans la rue du Camp, vis à vis la Place Lafayette, le LUNDI, 11 avril 1870, de 8 à 2 heures, pour huit directeurs dont deux seront choisis parmi les actionnaires demeurant au Mississippi. Pour avoir qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à cette élection, mais et une majorité des actions est et par la [illegible] LUNDI, 11 avril 1870, aux bureaux de la Compagnie, de 8 à 2 heures.

26 mars au 11 av. E. S. CHARLES, Secrétaire

Bureaux de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans 25 mars 1870

AVIS est donné que l'élection annuelle régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu aux bureaux de la Compagnie, dans la rue du Camp, vis à vis la Place Lafayette le LUNDI, 11 avril 1870, à midi, conformément à la loi.

26 mars—au 11 avril E. S. CHARLES, Secrétaire

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,
Au No 54 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du Gaz PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF DE GOUCH.

Elle vend en gros du charbon d'huile et [illegible] des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres des brevets de gaz fluide de vapeur patentés de la gazoline; fluide de première, de fluide pur pour planter, machines, de la benzine, du naphtha et tous les produits du pétrole.

Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de bateaux à vapeur. 5mars 3m

M. BOCHET,
IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS
TELS QUE
Rubans, Articles en paille
Et Modes,
SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.

59, Rue Royale, au premier, 59

2 mars—3m.

LA MAISON DERBÈS.
57 RUE ROYALE 57

AYANT complété son assortiment d'articles de printemps, offre aux acheteurs le choix le plus large en marchandises de MODES et NOUVEAUTÉS, consistant en CHAPEAUX pour dames et enfants.

RUBANS de toutes largeurs et qualités.

FLEURS, Couronnes, Parures pour mariées.

VOILES en soie, coton, uni et moucheté, de diverses couleurs.

TARLATANNES, Mousseline suisse et autres.

DENTELLES, valenciennes, cluny, blondes et guipures.

GARNITURES, franges, galons et passementerie.

GANTS et mitaines pour dames et enfants.

BRODERIES sur tulle, nainsouk, jaconas et mousseline.

RIDEAUX et mousquetaires en bobinet.

MOUCHOIRS brodés et unis en pure batiste.

Fournitures pour Modistes.

Toutes ces marchandises ayant été achetées à la baisse, seront vendues à des prix extrêmement réduits, pour les mettre à la portée de toutes les bourses. 21 mars 1m

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
AU COIN DES RUES ERATO ET NOUVELLE-LEVÉE
Nouvelle Orléans (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES ET HORIZONTALES. Moulins à sucre, machines à désemcher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grilles, vérificateurs de noir animal, articles à gaz, locomotives à basse pression, bouilloires à cylindres, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de jus, etc. [illegible]

BRODERIES - - - LINGERIE.
No 29 RUE BOURBON No 29

MMES MAITRE & MONTARDIER viennent de recevoir directement de France un très joli assortiment de **Broderies** et de **Lingerie** pour dames et pour enfants, qu'elles vendront à des prix extraordinairement bas. Les dames sont invitées à venir les examiner; elles y trouveront leur avantage. 11mars 1m

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 205 de la rue de Chartres.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes en bois de mer, Boîtes à allumettes,
do imitation, Poches à tabac,
do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc, do en caoutchouc, etc.
do dites charcoal, do en ambre, etc.
do bois de rose,
Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland, Reliance, Rough and Ready
Virginie, Gambrinus, Game Cock,
Perique, Industrie, Club,
Velocipede et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gris; du Perique; Macouba de rose fin.

ÉGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 15 rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. 20 oct—1 an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.

No 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabac Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. juin—1 an

AVIS.

LES affaires dirigées, jusqu'à ce jour, par Kearney, Blois et Cie. seront, dorénavant, par suite de la mort de M. Thomas Blois, dirigées par les soussignés, pour leur propre compte, sous la raison Kearney et Bernos.

La nouvelle maison assumera le passif de l'ancienne maison Kearney, Blois & Co.

J. WATTS KEARNEY,
LOUIS BERNOS,
ALFRED KEARNEY, en com.

VENTES JUDICIAIRES.

La Dame Veuve JACINTO ALEIX vs JEAN PIERRE BELLAN, BERTRAND ESTRADE et BERTRAND TOUZET.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 22,786—En vertu d'un ordre de vente rendu le 21 mars 1870 et à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, six d'avril 1870, à 12 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

1o—Le fonds d'un café, ainsi que tous les meubles et effets qui s'y trouvent, situé à l'angle des rues d'Orléans et Villeré, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

2o—Le terme restant du bail jusqu'au 30 septembre 1871, des dits lieux (la maison et la boutique en brique à trois étages) à raison de douze cents piastres ($1200) l'an, soit: cent piastres ($100) par mois, payables mensuellement, avec la faculté de renouveler pour un an. Une copie du dit bail est déposé en mon bureau pour recours.

Saisis provisoirement dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Pour le fonds de café, meubles etc., comptant, au moment de l'adjudication et pour le terme restant du bail, l'acquéreur paiera le loyer à son échéance et la balance, (s'il y avait), comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
— 6,29—av 1,3,6

J. & S. ALLEN &c. vs la Dame R. STURZENEGGER, &c.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 22,660.

UNHART & CO. vs. R. STURZENEGGER & A. STURZENEGGER.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1,416—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés respectivement par les susdites Cours de District de la Nouvelle Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, trente mars 1870 et les jours suivants, à 10 heures et demie A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Toutes les marchandises, installations, propriétés mobilières qui se trouvent dans la maison située au No 43 de la rue de la Vieille Levée entre celles de la Douane et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
16 mars—16,20,24,27,30

CHAS. CASE, Receveur, etc. vs JOHN CORDUKES.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 1,474—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, trente d'avril 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville (connu comme propriété de Battiere, dans l'îlet numéro Trois A borné par les rues de la Douane, Bienville, Clay et Franklin) désigné par le numéro [illegible] du dit îlet, conformément au plan dressé par L. H. Pilié, arpenteur, daté du 21 mai 1866 et déposé en l'étude de W. J. Castell notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds français de face à chacune des rues Clay et Franklin, sur une profondeur de cent dix neuf pieds six pouces et deux lignes entre lesdites lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits privilèges servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la ville de la Nouvelle Orléans, suivant acte au rapport du dit notaire Castell en date du 25 juillet 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
29 mars—29,6,12,27,30avril

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'une très grande assortiment de nouveaux articles reçus directement de l'Europe, par le [illegible], et l'assortiment le plus complet des marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nous pouvons les vendre EN GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bon que ceux d'aucune autre maison des Etats Unis, s'ils ne le sont pas, les ventes sont faites au prix payé pour des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes grandeurs, 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et des Etats-Unis. NATTES, Chine Coco, Belgique de toutes les variétés, tiers, rideaux, articles de tapisserie d'un assortiment complet, toutes les variétés.

AU VIEUX PECHEUR,

132 ......Passage de la Bourse...... 132

Manufacture d'articles de pêche [illegible], chandeliers et coton, Eperviers, Carlets, Tramails, Sennes, Lignes, Hameçons, [illegible]

Vins--Liqueurs---Provisions---&c.

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas,
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trié de Singapour, En douane et droits payés.

PIMENT (Allspice), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié. 22mars 6m

WHISKEY CHICKEN COOK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents au Sud,
15 fév—6m No 29 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON
12 et 14......RUE St-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises,

Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, Fabricants en bocaux et dans des boites en fer blanc des SIROPS DE FRUITS.

24déc—1an Qui ont remporté le prix

CAZAUX & VERGNOLE,
73 .... VIEILLE-LEVEE 73
MAISON FONDÉE EN 1840
IMPORTATION DIRECTE

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, [illegible], Crème de Moka, Fruits à l'eau de vie.

Prix modérés et qualité supérieure. [illegible]

Daniel & James D. Edwards,
Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta.
—Et—
Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE,

Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, & ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries.

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU, et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, Compé, Sucré en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts
A. THOMSON & CO.,
Mars—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

PARFUMERIE!! PARFUMERIE.

GRAND RABAIS.

POUR cause de santé et de départ, je vendrai dès aujourd'hui, bien au dessous du prix coûtant, tout mon stock de parfumerie, tant l'importation française que de ma fabrique, ainsi, un beau lot de peignes écaille et ivoire.

Avis aux dames et au public en général.

12 mars—1m J. ANGELLOZ,
71 rue de Char

J. BORDELOIS, J. P. MORLOT,

E. BORDELOIS & Co.,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE.
7janvi—3m 36, RUE BIENVILLE

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants, Bureau, No 14 de la rue de Chartres.

17 oct—1 an

EMILE DUPRÉ, F. REINE, Jr., F. H. PERILLOUX.

Nlle-Orléans—Paroisse St Jean-Baptiste.

DUPRÉ, REINE & Co., négociants commissionnaires et marchands de riz, au No 24 de la rue Peters, coin Douane, Nlle Orléans. Rice land Rice Mill, Plaquemines, Bonnet Rice Mill, St. Charles. Avances libérales sur consignations.

MM. F. REINE, Jr. et F. H. PERILLOUX, de la Paroisse St. Jean Baptiste, sont admis comme mes associés pour les affaires de commission et le commerce de riz, sous la raison DUPRÉ, REINE & Co.

EMILE DUPRÉ,
Au No. 24 de la rue Peters.

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.

4 sept—1an VC

VENTES JUDICIAIRES.

J. L. GUBERNATOR & CO. vs LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 22,121—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai LUNDI, dix-huit d'avril 1870, à 1 heure P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Un certain lot de traverses (crossties) qui se trouvent sur le parcours du chemin de fer du Sud-Est, rue des Champs-Elysées et l'avenue Lafayette, dans le Troisième District de cette ville.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

6 avril—6,9,12,15,18

J. A. RUIZ vs L. J. OLMSTEAD et Als

CINQUIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans, No 2[illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias contre Henry Buchanan à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le LUNDI, neuf mai 1870, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o Un certain terrain, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Clio, St Charles et Erato, et mesurant, mesure américaine, vingt pieds quatre pouces de face à la rue Carondelet, sur une profondeur et façade à la rue Clio de cent pieds.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

2o Un certain terrain, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Clio, St Charles et Erato, et mesurant vingt neuf pieds onze pouces et quatre lignes de face à la rue Carondelet, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent pieds.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

6 avril—6,14,22,30,—6 mai

JAMES H. JONES vs Succession d'ARTHUR W. HORLOR.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1,416. En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, neuf mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

6 avril—6,14,22,30,—6 mai

FRANK McINNY vs PATRICK McGIN

SIXIEME COUR de DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

TOMY LAFON vs JOSEPH RODRIGUEZ, JOSEPH JANSEN.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

[illegible]

IRBY McDANIEL & Co. vs C. H. WERCKMULLER.

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

30 mars

CYPRIEN DUFOUR, Agent, &c., vs A. W. WALKER.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 22,04[illegible]

[illegible]

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

31 mars

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et des marchands de la campagne. 1an

AVIS.

LE soussigné s'étant retiré, aujourd'hui, d'un commun accord, de la maison MIZZI, GEN & KELLEY, ouvrira, au No [illegible] de la rue Poydras, un magasin de GROCERIES en gros, pour son propre compte. Il sollicite le patronage de ses amis.

2mars 1m ALEXANDER KELLEY

HARNAIS D'HABITATIONS,
A $3 50 le jeu.

200 SELLES McCLELLAN à $4 PIECE.
300 Fusils à deux coups à $[illegible]

Egalement. Un grand stock de Quincaillerie et de Coutellerie, à très bas prix.

A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO., Au No [illegible] de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. 29 mars 1m

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 1er avril 1870, les convois de ce chemin de fer partiront comme suit:

DÉPARTS.

—DE LA VILLE— Nouveau Dépot	—DU LAC—
6 heures du matin,	5 heures du matin,
8 " "	7 " "
10 " "	9 " "
Midi	11 " "
2 heures P. M.	1 heure P. M.
3 " "	2 " "
4 " "	3 " "
5 " "	4 " "
6 " "	5 " "
7 " "	6 " "
8 " "	7 " "

Le dimanche, un convoi extra partira de la ville à 1 heure de l'après midi.

Billet d'excursion, aller et retour, le même jour 25 cents.

Le convoi de 5 heures du soir, partant du Lac, ira jusqu'à l'ancien dépôt seulement.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt à 4 heures du matin et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui voudront s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et au tant pour revenir.

1er avril GEO. PANDELY, Surintendant Général.

CHEMINS DE FER.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER

DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Changement de Service.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira du pied de la rue Ste Anne, en face de la Place Jackson, les jours, à SIX HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à sept heures A. M.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Tèche, et à livrer à la Nlle Ibérie ou St. Martinville, est reçu tous les jours (à di manches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.

Tout le fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

[illegible] CHS. A. WHITNEY & CO. Agents.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises sèches, Lingerie, Marchandises avariées.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Levy, Encanteur. Bureau: salle d'encan au No [illegible] de la rue de Chartres—Il sera vendu MERCREDI, 6 avril 1870 à 10 heures du matin:

Toiles d'Irlande, jaconats suisses, blancs et checks, mousselines, broches, toile écrue, mousseline à carreaux, bas, mouchoirs, bobinets, piqué, coton, chemises, coutils à haricots, barèges, grenadines, alpagas, cassinettes, jeans, etc. toiles, nappes, bonneterie, gants, mouchoirs, corsets, chemises de femmes, chemises brodées et unies, chemises de dessus et de dessous, caleçons, devants de chemises, etc., etc.

—Egalement—

Les marchandises suivantes, qui sont légèrement avariées:

2 caisses indiennes,
7 malles.

Conditions à la vente. 6 avril

MEUBLES. MEUBLES.

PAR HOFFMAN MARKS & Co.—Abr. Levy, encanteur. Bureau, No 28 de la rue de Chartres.—VENDREDI, 8 du courant, à 10 heures et demie du matin, au No [illegible] de la rue des Magasins, entre les rues Thalie et Melpomène, il sera vendu, sans réserve:

Bois de lit, lavabos, chaises, armoires, bureaux, sofas, tables, grande glace, meubles de cuisine.

Egalement—Un beau piano.

Conditions comptant. 6 avril

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Bottes, Souliers et Brodequins, Habillements, Marchandises Sèches et Articles de toilette.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur, salle d'encan, No [illegible] de la rue Chartres.—MERCREDI, 6 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu

200 caisses bottes, souliers et brodequins.

Aussi

200 caisses chapeaux pour hommes et enfants.

Aussi

Un lots habillements de saison.

Aussi

Un grand assortiment de marchandises sèches et articles de toilette.

Conditions—Comptant à la vente. 6 avril

PAR LOUIS STERN & BROS.

Grande vente à crédit et par catalogue,

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Un bel assortiment de chaussures fines pour hommes, demoiselles, dames et enfants.

Egalement—un grand assortiment d'articles les plus fins manufacturés à Philadelphie.

PAR LOUIS STERN & BROS, M. Stern, encanteur.—VENDREDI, 8 avril, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan au No 16 de la rue de Chartres, il sera vendu:

[illegible]

PAR H. MARKS.

Marchandises sèches.

Habillements, Lingerie, Bonneterie, &c., A l'encan.

[illegible]

PAR EUGENE FOURNET.

Vente par ordre de M[illegible] francs Notre Dame de Bonsecours entre en détresse [illegible]

[illegible] pour compte de qui il appartiendra.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

QUINCAILLERIE. QUINCAILLERIE

[illegible]

PAR S. [illegible]

Jolie Propriété [illegible] Terrain [illegible]

[illegible]

PAR NASH & HODGSON.

Résidence-Cottage, élevée de terre

ET

Trois Terrains

Dans la rue de la Douane, [illegible] Ward

Vente à l'encan sans réserve.

PAR NASH & HODGSON—W. I. Hodgson, encanteur, Bureau No [illegible] SAMEDI [illegible] à midi à la Bourse [illegible]

[illegible]

Conditions: [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Chevaux et Mulets.

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais &c., à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY, Encanteur. Il sera vendu le JEUDI, 7 avril 1870, à 10 heures et demie, aux vastes écuries Nos 213 et 215 de la rue Gravier:

De beaux chevaux et juments de selle et de harnais, par paires et seuls.

Mulets d'habitation et de ville.

—EGALEMENT—

Jolis buggies couverts et découverts, barouches, harnais, selles, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis [illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur. Il sera vendu JEUDI, 7 avril, à 11 heures à sa salle d'encan, au No 67 de la rue du Camp:

Un assortiment général de Meubles,

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête à tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à ressorts, tables, bois de lits cottage, tapis, batterie de cuisine, etc. Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et tonin [illegible]

PAR O. VALETON.

Marchandises sèches Marchandises sèches

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON encanteur. JEUDI, 7 avril à 11 heures du matin il sera vendu, au No 14 rue Natchez au premier:

Tilton, Frost & Co 5538 1 caisse indiennes, ex S.S. United States N. Y.

F. Haff & Co. 538, 610—2 caisses indiennes ex S.S. Mariposa N. Y.

Morrison & Mayer—2 caisses chapeaux, ex S.S. Geo Cromwell

F. Marchaux—1 caisse chemises de peau

Conditions comptant. 6avril

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, etc, etc. 4 sept—1an

PAR NEVILLE & VAN SOLINGEN.

Bonne petite résidence, dans le Deuxième District.—Vente à l'encan.

PAR NEVILLE & VAN SOLINGEN, Encanteurs—Bureau, No 174 de la rue Gravier—Il sera vendu, à l'enchère publique, le SAMEDI, 23 avril 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane:

Un morceau de terre, faisant partie du terrain désigné par le No 3 de l'îlet No 2, compris entre les rues Bienville, Conti, Marais et Tremé, d'après le plan dressé le 26 février 1820, par A. J. Pilié, voyer de la ville. Le dit morceau de terre a 30 pieds 6 pouces, plus ou moins, de face à la rue Bienville, sur une profondeur de 127 pieds [illegible]. Les améliorations comprennent une résidence basse, ayant trois chambres, cuisine basse, &c.

Conditions—Un tiers comptant; le reste au billet de l'acquéreur à un et deux ans portant hypothèque spéciale sur la propriété vendue et 8 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente, à payer pendant, avec la clause de cinq pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès pour le recouvrement du montant des billets. Les bâtisses devront être assurées et la police devra être transférée au vendeur.

L'acte de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur, pardevant à Hero, notaire public, aux frais de l'acquéreur 2avril

F. NEWHALL,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE PAPIERS A TAPISSER

Et toute espèce de Stores,

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

No. 40 de la rue [illegible], Nlle-Orléans

4 fév—3m

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

40 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 30 malles Bottes et Congress cousus.

Reçus directement des manufactures, par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—E. Samory, Encanteur—JEUDI [illegible] il sera vendu à la salle d'encan Nos 45 et 47 rue de [illegible]

[illegible] de bottes, souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—

10 malles bottes et congress cousus.

Conditions à la vente. 6 avril

PAR G. DE FERIET.

VENTE RENVOYÉE.

La goélette "ODESSA", fine voilière.

Vente à l'encan.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau No [illegible] de la rue Royale—VENDREDI, 8 avril [illegible] à 1 heure [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 6 avril

Résidence de prix, No 175 de la rue Dumaine, avec de magnifiques bâtisses, écurie, etc., dans le fond; également un jardin contenant des plantes rares, des arbres d'ornements, etc.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau No [illegible] rue Royale—SAMEDI, le 9 avril [illegible] à midi, à la [illegible] d'Encan de l'Hôtel St Charles [illegible]

[illegible]

Vente positive et sans limite, à l'enchère publique,

—DE—

Deux Terrains de prix pour bâtir, dans la rue de l'Esplanade, et d'un Terrain [illegible] rue Villeré, Deuxième District.

PAR [illegible] FERIET, Encanteur [illegible]

[illegible]

Magnifique résidence en briques, à trois étages et à mansarde, ayant un grand [illegible] rue [illegible] entre les rues Dauphine et Bourgogne.

[illegible]

VENTE POSITIVE

De propriétés de très grand prix, situées dans le Deuxième District. Le lot du coin des rues Royale et Ste-Anne.

Une [illegible] de résidence, briquetée entre poteaux, située dans la rue Toulouse, entre les rues Royale et Bourbon.

Une très bonne résidence en briques dans la rue des Ursulines, entre les rues St Claude et Treme.

SUCCESSION DE HENRIETTE BLONDEAU.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau [illegible] SAMEDI [illegible]

[illegible]

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur. Il sera vendu JEUDI, [illegible] à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Laner, rue Gravier:

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires, beaux mulets d'habitation et de ville, &c., &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais selles, &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—à l'encan.

Ventes régulières; Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur—Bureau et entrepôt No 182 de la rue Gravier—Il sera vendu MERCREDI, 6 avril, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 182 de la rue Gravier, entre Carondelet. Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Vente de toutes les semaines, à l'arrivée des steamers. Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 1er juillet

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 28 juillet—1an

V[illegible] A L'ENCAN.

[illegible]

[illegible] Propriété de valeur.

LE RESTAURANT "CHARLES."

No 53 rue Dauphine.

[illegible]

Grande Vente Péremptoire, à l'Encan,

[illegible]